

Le féminisme en bref



Fédération

des femmes du Québec

Volume 5, numéro 2, décembre 1994

Nous voici de retour pour le dernier bulletin d'information de la Fédération des femmes du Québec pour cette année 1994. Nous vous offrons de l'information toute récente sur les dossiers chauds de la Fédération et aussi, en cadeau (Noël inspire!), des réflexions d'autres groupes qui travaillent sur certains sujets d'actualité qui vous passionnent sûrement aussi.

De tout coeur **"JOYEUX NOËL"** et notez tout de suite à votre agenda les dates du prochain colloque et de l'assemblée générale de la Fédération des femmes du Québec: 12, 13 et 14 mai 1995, à Montréal.

Sommaire

Les conseils régionaux	page 2
La réforme Axworthy	page 4
Du pain et des roses (la marche des ♀ contre la pauvreté)	page 6
Le référendum s'en vient	page 8
Pensions alimentaires et nouveautés	page 10
Mutilations génitales et hijab: poursuivons le débat	page 11

LES CONSEILS RÉGIONAUX EN BREF

À la FFQ, les membres individuelles sont regroupées sur une base régionale, en conseils régionaux. Voici des nouvelles brèves des trois conseils actuellement en fonction à la Fédération.

À Montréal, début novembre, une deuxième rencontre des membres individuelles de la région a confirmé la vitalité du nouveau conseil régional.

Les membres présentes ont échangé de l'information sur la marche, pris connaissance des discussions actuelles au conseil d'administration de la FFQ et en deuxième partie de réunion, discuté des enjeux de la réforme Axworthy.

Une troisième rencontre est prévue pour le 13 décembre. Cette réunion a un double objectif: s'informer sur

les priorités de la Fédération, et agir ensemble face à la réforme des programmes sociaux, en remplissant collectivement le questionnaire (atrocement biaisé!) de M. Axworthy.

Un souper communautaire mariera les goûts et les saveurs et permettra aux membres, nouvelles et anciennes, de faire plus ample connaissance.

À Québec, quelques membres du conseil régional préparent activement, avec des groupes de femmes des milieux syndicaux et communautaires, l'accueil des convois de la marche, en juin 1995.

Par ailleurs les membres du conseil de direction du c.r. de Québec sont, pour diverses raisons, de moins en moins disponibles. Il n'y a donc pas eu d'activité publique pour l'en-

semble des membres de ce conseil régional depuis plusieurs mois.

La Fédération a convenu de la nécessité d'aller chercher de nouvelles énergies afin de relancer le conseil régional de Québec.

Toutes les membres individuelles de la région de Québec et des femmes non-membres sont donc conviées à **une rencontre spéciale, le 18 janvier à 19 heures, au YWCA, 855 ave Holland**, afin de discuter un peu comment re-stimuler la participation de féministes de Québec à un conseil régional des membres individuelles de la FFQ.

Au Saguenay, le conseil régional a fait un franc succès de son activité bénéfice fin novembre. Elles ont réuni autour d'un souper-spaghetti cent femmes intéressées à mieux connaître la FFQ, à soutenir les

actions du conseil régional et à s'impliquer dans certains dossiers régionaux.

Avec d'autres groupes de femmes et communautaires de la région, elles participent à diverses activités publiques autour de la réforme Axworthy.

Dans la région, Marie-Christiane Carrier du conseil régional travaille, avec un groupe de femmes, à stimuler l'implication des femmes de la région à la marche contre la pauvreté. Elles vont choisir ensemble les couleurs régionales à lui donner.

**POURQUOI NE PAS INVITER
VOS AMIES
À DEVENIR
ELLES AUSSI
MEMBRES**

DE LA FÉDÉRATION
les adresses des conseils régionaux
sont à la dernière page

À L' HEURE DE LA RÉFORME AXWORTHY

Mercredi, 30 novembre, 14 heures, au Centre d'éducation et d'action des femmes. Montréal, quartier Centre-Sud, l'un des plus pauvres de la métropole. Une vingtaine de femmes sont réunies pour s'informer sur la réforme Axworthy et se mobiliser.

Durant une heure et demie, j'explique des grands pans de la réforme. J'essaie d'être concrète et claire et aussi de faire comprendre les liens entre cette réforme, la dette canadienne, la fiscalité, le libre-échange, etc.

Les participantes réagissent beaucoup, questionnent, s'inquiètent...Elles comprennent rapidement que cette réforme complexe sur fond de coupures est injuste et discriminatoire envers les chômeuses et chômeurs, les personnes

assistées sociales, les jeunes... Injuste envers elles, en somme!

Vers la fin, une travailleuse du centre invite les femmes à se mobiliser et elle leur propose les moyens suivants, qui seront tous acceptés:

♪ remplir ensemble le questionnaire distribué par le gouvernement fédéral et disponible dans les bureaux de poste. Il y aura "remplissage collectif" au centre, le 21 décembre, autour d'un café-croissants;

♪ signer la pétition préparée par Action-travail des femmes;

♪ rencontrer le député du comté avec d'autres groupes populaires;

♪ participer à une manifestation, le 6 décembre.

Ce qui m'a le plus frappée cet après-midi là? La colère des femmes et leur détermination, leur désir de comprendre et de réagir ensemble et les moyens employés par le centre pour

intéresser les participantes à une réforme aussi indigeste!

J'ai donc voulu partager cette expérience avec les membres de la FFQ. Aucune de nous ne doit rester indifférente face au bulldozer fédéral qui bafoue des principes aussi fondamentaux que la justice sociale et l'équité envers les femmes. Aucune de nous ne peut prétendre le manque de temps ou de moyens pour s'impliquer.

Signer la pétition d'Action-travail des femmes ou remplir, avec sa famille, ses ami-e-s, le questionnaire distribué dans les bureaux de poste, ne prend que quelques minutes. Qu'en dites-vous?

Françoise David

N.B. Vous pourrez très bientôt vous procurer, à Relais-Femmes, (514 844-4509) un outil de travail vous permettant de mieux décoder les pièges du questionnaire de M. Axworthy.

Les deux journées de formation organisées auprès des groupes de femmes ont été très populaires, que ce soit à Montréal ou Québec. Elles ont répondu à plusieurs de vos questions.

Avec 13 autres regroupements de femmes du Québec, la FFQ a aussi produit un mémoire conjoint présenté en audience le 6 décembre. Si vous voulez recevoir copie de ce mémoire fort intéressant, appelez ou écrivez à la Fédération et il nous fera plaisir de vous en envoyer copie (contre un minime \$5.00). Le mémoire s'intitule:

Notre programme féministe pour
l'emploi et le développement:
Équité, Autonomie, Solidarité.

(Pour info: Solidarité Populaire Québec et les centrales syndicales ont aussi produit des mémoires très pertinents.)

En janvier, nous vous ferons connaître le plan d'action global qui sera adopté bientôt par la FFQ et les autres regroupements provinciaux de femmes.

DU PAIN ET DES ROSES

Depuis mars 1994, la FFQ travaille avec une coalition pour améliorer le sort de milliers de femmes aux prises avec la pauvreté. Cette coalition anti-pauvreté compte déjà plus de 35 groupes. Elle organise au printemps 95 une grande marche des femmes vers Québec.

C'est sous le thème "Du pain et des roses" que s'enclenchera la marche le 26 mai 1995. Il s'agit bien d'une marche et non d'une manifestation. C'est-à-dire que quelques centaines de femmes marcheront environ 200 kilomètres pour se rendre à Québec, à partir de Montréal (par la Rive-Nord), de Longueuil (par la Rive-Sud) et peut-être de Rivière-du-Loup.

Tous les soirs il y aura des arrêts dans des localités où les groupes de femmes locaux accueilleront les marcheuses et organiseront des activités publiques sur des thèmes communs aux pelotons. Des groupes de ces localités pourront accompagner les pelotons de marcheuses durant une journée ou 1/2 journée.

Le 22 novembre dernier avait lieu, à la Maison de la culture Frontenac, le lancement de la marche des femmes contre la pauvreté. Ce fut une grande fête. 200 femmes représentant les milieux communautaires, féministes, syndicaux et religieux de toutes les régions du Québec se sont réunies pour cet événement.

Un spectacle autour du thème de la marche : "DU PAIN ET DES ROSES" illustre les neuf revendications adoptées par la coalition anti-pauvreté:

- 1) Un programme d'infrastructures sociales avec des emplois accessibles dès maintenant aux femmes.
- 2) Une loi proactive sur l'équité salariale.
- 3) L'augmentation du salaire minimum au-dessus du seuil de la pauvreté (8.15\$ de l'heure).
- 4) L'application de la loi des normes minimales du travail à toutes les personnes participant à des mesures d'employabilité.

5) Un système de perception automatique des pensions alimentaires avec retenue à la source.

6) La création d'au moins 1,500 nouvelles unités de logement social par année.

7) L'accès aux services et aux programmes existants de formation générale et professionnelle, avec soutien financier adéquat, pour toutes les personnes qui ne sont pas prestataires de l'assurance-chômage ou de la sécurité du revenu, en vue de leur insertion ou de réinsertion au travail.

8) L'application rétroactive de la réduction du parrainage de 10 ans à 3 ans pour les femmes immigrantes parrainées par leur mari ainsi que la mise sur pied d'un mécanisme d'accès aux droits sociaux pour les femmes parrainées victimes de violence conjugale et familiale.

9) Le gel des frais de scolarité et l'augmentation des bourses aux étudiantes/ts.

**Si ce projet vous emballe,
l'inscription de celles qui souhaitent marcher les 200 km.
est commencée.**

(514)948-1994 ou 1-800-817-1995.

Voici la liste des personnes ressources régionales pour la marche:

Région du Lac St-Jean

Lise Turcotte - (418) 690-2524

Montréal

Elizabeth Cobbett (514) 767-0384

Michèle Séguin (514) 848-4841

Montérégie

Mariette Sarrazin (514) 263-1028

Thérèse H. Farinas (514)655-0155

Québec

Nathalie Lefebvre (418) 647-5855.

Côte-Nord

Sylvie Corbin - 1-800-830-4593

Johanne Lévesque - (418) 589-6171

Outaouais

Louise Spencer - (819) 986-9713

Mauricie

Céline Lemire (819) 378-6963

Abitibi-Témiscamingue

Sylvie Bernier - (819) 333-9706

Bas St-Laurent-Iles-de-la-Madeleine

Monique Nadeau - (418) 854-2399

Chaudière-Appalaches

MMarcelle Therrien (418)835-6136

Estrie

GINETTE Paiement (819) 563-9999

(Les contacts pour Les Laurentides et Lanaudière restent à déterminer)

LE RÉFÉRENDUM S'EN VIENT

Le conseil d'administration de la FFQ, réuni début décembre, a chaudement discuté, à partir des arguments de trois invitées, de diverses façons pour la Fédération de s'impliquer. Il fut donc question d'intervenir en faveur du oui (Mme Monique Simard), du non (Mme Darlene Johnston), et sans prise de position constitutionnelle mais comme porte-parole critique (Mme Diane Lemieux).

Après débat, voici la proposition en six points sur laquelle les membres du conseil d'administration se sont entendues:

1- La FFQ propose à ses membres et à l'ensemble du mouvement des femmes de **participer activement au processus de consultation** annoncé par le gouvernement du Québec, sur la base suivante:

Advenant que le Québec devienne souverain, les femmes veulent s'assurer que la déclaration et les bases constitutionnelles du nouveau pays seront justes et équitables pour les femmes, les minorités culturelles et les nations autochtones.

2- La FFQ rendra publique sa position, par voie de communiqué, vers la mi-janvier.

3- Également en janvier, un comité de la FFQ produira un feuillet contenant des suggestions de questions et de propositions que les groupes de femmes pourront utiliser lors des consultations gouvernementales dans les régions.

4- S'il y a mise sur pied d'une commission "Femmes" (nous réclamerons cette commission), une représentante de la FFQ pourrait y siéger comme commissaire.

OBJECTIFS: s'assurer que les débats sont démocratiques et permettent l'expression de tous les points de vue. Défendre une vision féministe d'un projet de société.

5- Parallèlement aux consultations gouvernementales, la FFQ mènera son propre processus d'information-consultation (février, mars, avril) avec ses membres et des groupes non-membres.

OBJECTIFS: Inciter nos membres à se mêler du débat. Débattre avec des groupes non-membres, surtout autochtones, anglophones et allophones, de leurs revendications et de leurs craintes dans le débat constitutionnel. Débattre des options souverainiste et fédéraliste en s'appuyant sur un projet féministe de société.

6- À l'assemblée générale de mai, le c.a. proposera l'une des options en présence (oui ou non) si l'une d'elles répond aux revendications exprimées par les femmes au cours des deux

consultations (gouvernementale et interne à la FFQ). Si ce n'est pas le cas, le c.a. proposera une participation active dans la campagne référendaire, en-dehors d'une position spécifique.

Nous espérons que ce processus permettra à toutes les membres de la FFQ de s'impliquer dans le débat référendaire à partir de leurs préoccupations spécifiques. Nous croyons que dans de tels moments majeurs et significatifs la parole des femmes doit être entendue haut et fort. Car quelle que soit l'issue du débat, nous avons un projet de société à proposer et à défendre, un projet féministe, égalitaire, juste et pluraliste.

Vous recevrez donc vers la troisième semaine de janvier des explications supplémentaires et un feuillet contenant des suggestions de questions et des propositions en vue de votre participation aux consultations régionales. **Et nous restons à votre écoute...F.D.**

PENSIONS ALIMENTAIRES

Il semble que nous soyons de plus en plus près d'un projet de loi pour régler la question de la perception des pensions alimentaires.

Déjà à deux reprises la FFQ et la Fédération des associations de familles monoparentales ont rencontré des représentantes du comité de travail du gouvernement sur ce dossier.

Diverses options sont sur la table (régime ontarien, australien, etc.). Nous restons très vigilantes pour les inciter (fortement!) à offrir un régime réellement juste pour les femmes et les enfants lésés dans ce débat.

NOUVEAUTÉS

CONVERGENCES, nouveau magazine grand public d'économie sociale. "En prenant à contre-pied les idées individualistes véhiculées dans les médias et en mettant la personne humaine au centre des préoccupations politiques, économiques et sociales, *Convergences*" se veut "un allié indispensable pour contrer l'exclusion sociale".

Cette coopérative de travail toute neuve organise une pré-vente d'abonnements. Pour en savoir plus ou lire leur revue: C.P. 7 Succ. C Mtl H2L 4J7 ou (514) 529-1289

TROMPE-LA-PEUR BLUES, le nouveau spectacle du Théâtre des cuisines arrive à Montréal, au Théâtre La Licorne, du 21 février au 4 mars 1995. Il s'agit d'un "solo théâtral qui aborde avec tendresse, humour et de nombreux frémissements, bien sûr, la question de la peur et de la violence, particulièrement celles vécues par les femmes et les enfants".

Prix de groupe et réservations en appelant au (514) 523-2246. Par la suite, il y aura tournée dans diverses régions du Québec. Pour acheter le spectacle (418) 736-4700.



À la FFQ nous avons reçu plusieurs appels ou lettres au sujet de deux questions fort controversées actuellement soit celle des mutilations génitales et celle du port de l'hijab, le voile islamique. Voici des textes de réflexion que nous croyons pertinents sur ces questions, sur lesquelles les membres de la FFQ ne se sont pas collectivement prononcées. Et comme le dit l'un deux: " ...poursuivons le débat"

Dossier des mutilations génitales

Le Regroupement des centres de santé des femmes du Québec travaille depuis quelques temps sur le dossier des mutilations génitales. Dossier éminemment complexe et qui semble être sorti de l'ombre l'espace de quelques articles et émissions télévisées. Cette mise à jour soudaine et brutale d'une réalité difficile à accepter et à comprendre a entraîné, chez plusieurs Québécoises, une réaction d'indignation et un sentiment d'urgence. D'apprendre que ces pratiques violentes ont cours ici, chez nous, impose qu'une réflexion soit amorcée sur les actions à prendre.

Jusqu'aujourd'hui, la question des mutilations génitales n'avait pas été l'objet d'une attention particulière de la part des professionnelles de la santé, des groupes de femmes, des chercheur-e-s ou des instances gouvernementales. La présence grandissante de femmes d'origine africaine au sein de notre société nous place face à un problème dont la résonance semblait lointaine. Maintenant, alors qu'il faudrait réagir, nous réalisons que nous sommes encore aux balbutiements d'un processus de réflexion dont nous ne pouvons

faire l'économie sans risquer de blesser davantage les femmes concernées.

Le Reg. des centres de santé des femmes a d'abord entrepris une recherche et produit un premier dossier d'informations paru dans son bulletin "Sans préjudice...pour la santé des femmes" (inclus dans cet envoi). Par ailleurs, de concert avec d'autres femmes et groupes de ♀ ainsi qu'avec des représentantes de quelques ministères, il travaille actuellement à la mise sur pied d'une coalition dont l'objet serait la lutte contre les pratiques mutilatoires infligées aux femmes.

Il nous reste beaucoup de travail à accomplir et nous sommes d'avis que le processus de réflexion devant mener à une prise de position doit **nécessairement** se faire avec la participation des Africaines issues de sociétés où se pratiquent les mutilations.

Notre souci étant, bien entendu, que toute action relative à ce dossier ne s'inscrive pas comme une forme de répression contre les femmes concernées et que la priorité soit accordée à la prévention.

Chantal Lapointe Reg. des centres de
santé des femmes (514) 844-0909

Le port de l'hijab

Voici quelques extraits d'un texte de Gisèle Bourret, responsable du Comité de la condition des femmes à la Centrale de l'enseignement du Québec, paru dans le Devoir du 3-4 décembre 1994.

"...la controverse passionnée autour du port du voile islamique dans les écoles, le hijab, n'en continue pas moins d'alimenter les discussions... Jamais on n'aura autant parlé des inégalités entre les femmes et les hommes, voire de l'asservissement des femmes par une idéologie religieuse et politique de type patriarcal.

Les nombreux articles parus sur le sujet n'étaient pas tous exempts, hélas, d'éléments racistes ou xénophobes dans lesquels priment l'intolérance et la peur de l'envahissement par des moeurs étrangères. Depuis ses débuts, le mouvement des femmes est animé par la volonté de mettre fin aux différentes formes d'oppression ou de discrimination que vivent les femmes et ainsi d'éliminer la subordination qu'entraîne la division sexuelle des rôles dans la société. Cette recherche d'autonomie, d'égalité ou d'équité inspire toutes les prises de position et luttes féministes...

Plusieurs ont souligné que le port du hijab peut être interprété comme une manifestation d'asservissement des femmes reliée à l'affirmation d'un intégrisme religieux et politique. Cela est vrai. Mais il faut ajouter que tous les intégristes ne sont pas musulmans; que des femmes musulmanes croyantes refusent de porter le voile et que d'autres le portent tout en ne partageant pas les justifications religieuses qui lui sont associées; que le port du voile n'est pas exigé dans le Coran et qu'ainsi il n'est pas évident de le permettre au nom, tout simplement, du droit à la liberté de religion; que droits individuels et droits collectifs semblent parfois s'opposer; et que la discussion à cet égard revêt souvent des allures trop techniques.

...Depuis plusieurs années, le mouvement des femmes, ici, veut se développer en tenant compte des diversités liées à l'appartenance sociale, culturelle ou ethnique aussi bien qu'à l'orientation sexuelle et cela se reflète de plus en plus dans ses revendications et dans sa composition. Cela pose le défi réel du respect des différences et des particularités, de la discussion des valeurs à l'intérieur d'un espace démocratique. C'est cet espace démocratique qu'il faut défendre et étendre en

luttant contre toutes les formes d'intégrisme, qu'ils soient politiques, culturels, religieux ou ethniques. Dans la mesure où l'intégrisme peut être défini comme la recherche, ou plutôt l'obsession d'une pureté qui vise à contrer le "désordre social", le néolibéralisme radical, le catholicisme doctrinal et toutes les formes de purification ethnique sont des intégrismes au même titre que l'intégrisme musulman et menacent tout autant l'autonomie des femmes, leur droit à l'intégrité physique et morale.

...Une société démocratique et pluraliste ne doit pas produire d'exclusions, et les luttes pour l'égalité, la liberté et l'autonomie des femmes passent nécessairement par les changements de l'ensemble des conditions qui leur sont faites. Ce sont toutes ces questions que soulève l'actuel débat autour du port du hijab et qui évoquent la nécessité de nous donner, comme société, une réelle politique d'éducation inter-culturelle dans laquelle les valeurs d'égalité ou d'équité entre les sexes occuperaient une place centrale.

Pour plus d'info: voir la version complète de ce texte, le Centre d'étude arabe pour le développement et le vidéo d'une soirée débat organisé par la CEQ (le 7-12-94)

Les bouts rimés de Myra Cree



Elle a eu vingt ans C'AFAQ qu'on a fêté ça

*Au temps de sa gloire pailletée,
Murielle Millard chantait en toute impunité:
«Y'a plus de sauvages au Canada
Plus de tomahawks et plus de squaw.
Venez nous voir, y'a pas de danger.»
Comme hymne au tourisme, avouez que c'était gratiné!
Puis évoquant les colonisantes racines
Elle rappelait dans un couplet de la même farine,
L'unique rôle joué par les sauvages
Promus livreurs de bébés, porteurs de vivants et blancs bagages.
Aujourd'hui, s'empressait-elle d'ajouter,
«On a des méthodes plus civilisées
Les sauvages sont déménagés
Et tant pis pour la postérité.»
On comprend mieux qu'ayant si bien fait le clown,
La dame décide d'en peindre et délaisse les «tounes».
Mais laissons là ce texte d'une sottise définitive,
Reflète d'un temps et d'une imagination à la dérive,
Et parlons plutôt de cette association dont on peut être fier,
Qui réunissait, le 5 novembre dernier, jeune garde et pionnières,
Pour célébrer 20 ans marqués de plus de victoires que d'échecs:
J'ai nommé l'ASSOCIATION DES FEMMES AUTOCHTONES DU QUÉBEC.
Créée en 1974, à l'occasion de la lutte épique menée par les femmes autochtones,
Pour contrer la discrimination, l'atteinte à leurs personnes,
Inscrite au cœur même de la loi sur les Indiens.
Avec, au départ, de bien maigres moyens,
Petit à petit l'association s'est fait les dents;
Puis, occupant toutes les tribunes publiques, a forcé le respect au cours des ans.
Bien sûr, ses prises de position tranchées, claires,
Ont à l'occasion déclenché chez certains des poussées d'urticaire.
Mais depuis quand une fausse unanimité
Est-elle synonyme de solidarité?
La voici aujourd'hui avec le même sentiment aigu de la mission qu'elle s'est donnée:
— Aider les femmes autochtones à prendre en toute égalité,
Et avec toute la détermination héritée des ancêtres,
La place qui leur revient et qu'elles appellent de tout leur être.
— Faire entendre leurs voix dans le grand concert auto gouvernemental
Enfin femmes de décision et non plus vagues figurines ornementales.
— Rendre la vie meilleure pour tous les autochtones de ce pays:
Vaste programme, noble pari!
C'est l'AFAQ...ulté que je nous souhaite à toutes
En saluant bien bas l'association et ses membres too much, «au boutte»!*

EXTRAIT DE : *Terres en vue*, Assi Nukuan
volume 2, numéro 4
Quatrième Trimestre 1994

**La FFQ évolue, se transforme,
s'adapte aux réalités de la fin de millénaire.**

Faites en autant...

**Devenez MEMBRES ACTIVES de la FFQ,
lisez, écrivez, commentez, critiquez,
donnez votre nom pour un comité ou pour le conseil d'administration.**

POUR REJOINDRE

Le conseil régional:

de Québec

**Case postale 48013
Québec
G1R 5R5**

du Saguenay

**1081, Melançon
Chicoutimi
G7H 1W8**

**de Montréal
et le siège social**

**5225 Berri, bur. 100
Montréal, Qc,
H2J 2S4
Tél (514) 948-3262
Télécopieur
(514)948-3264**